



CLASSIQUES  
GARNIER

« Revue Entreprise & Société (ENSO). Appel à contributions », *Entreprise & Société*, n° 11, 2022 – 1, p. 177-180

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-13800-6.p.0177](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-13800-6.p.0177)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2022. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

# REVUE ENTREPRISE & SOCIÉTÉ (ENSO)

## Appel à contribution

Régis BOULAT et Pierre LABARDIN

### DÉSINDUSTRIALISATION ET MANAGEMENT (ANNÉES 1970 À NOS JOURS)

Depuis les années 1970, les économies occidentales connaissent à des degrés variables un processus de désindustrialisation qui, combinant délocalisations, développement de la sous-traitance internationale et financiarisation a entraîné un reclassement des territoires, détruit plusieurs millions d'emplois industriels et chamboulé les sociétés (Daumalin et Mioche 2013). Dans les pays anglo-saxons, touchés précocement, il a fait l'objet de travaux dès les années 1980 (Bluestone et Harrison 1982, Bazen et Thirlwall 1989). Dans le cas canadien, ils ont cherché à établir un lien avec « l'impérialisme américain » (High 2013) avant d'en étudier les multiples implications socio-culturelles (High et Lewis 2007) : déclin de la classe ouvrière, apparition des friches industrielles, montée du populisme etc.

Dans le cas français, ce processus a longtemps été minoré (Daumas, Kharaba et Mioche 2017) voire nié – à quelques exceptions près (Levet 1988, Cohen 1989) – par les chercheurs, la France étant un des pays les plus touchés en Europe (Fontaine et Vigna 2019). Toutefois, la multiplication d'études monographiques consacrées à des territoires (Raggi 2019), des secteurs ou des entreprises (Lamard et Stoskopf 2009) a mis en évidence l'importance du phénomène. En sciences de gestion, Godelier (1995) sur Usinor-Sacilor a pu très tôt y travailler. D'autres travaux sont

plus parcellaires, la désindustrialisation étant par exemple l'occasion de faire circuler le capital via des reventes plus ou moins opaques (Jerman et Labardin 2018).

Le faible ancrage en sciences de gestion tient aussi au fait que les sous-disciplines ont capturé une partie de la désindustrialisation en les rattachant à des catégories qui contribuaient à en éclater le sens : les chercheurs en ressources humaines ont plutôt traité des restructurations ou des conflits sociaux qui en résultaient, les chercheurs dans les métiers du chiffre y ont plutôt vu un mouvement de financiarisation, les chercheurs en logistique une mondialisation des flux etc. Si cet éclatement est riche, l'appréhension de ces phénomènes par la désindustrialisation permet de réunir ces questions en favorisant le dialogue interdisciplinaire.

Ce cahier voudrait contribuer à interroger les liens entre la désindustrialisation et le management des entreprises. Plusieurs pistes peuvent ainsi être évoquées :

- les liens entre désindustrialisation et gouvernance des entreprises. Les mutations des entreprises familiales industrielles traditionnelles paraissent particulièrement prometteuses. Le lien avec la montée d'un management court-termiste pourrait et plus éloigné du terrain pourrait le compléter. Les stratégies de reconversion industrielles rentrent également dans ce cadre ;
- le management de la désindustrialisation. Des plans sociaux de grande ampleur dont les conséquences sociales sont très lourdes. La mise en œuvre de ces plans, le rythme de la désindustrialisation, les pratiques managériales à l'œuvre dans ce cadre, l'éloignement des centres de décision ou encore la responsabilité des dirigeants vis-à-vis de populations ouvrières a pu varier. Des études de cas permettraient de comprendre les dynamiques à l'œuvre ;
- le management a aussi été présenté comme une solution à la désindustrialisation avec l'apparition de discours autour de l'entrepreneuriat qui permettrait aux anciens ouvriers une reconversion. L'étude de ces discours s'intégrerait à ce champ ;
- la désindustrialisation pose aussi des questions d'éthique au management, de grands groupes s'étant construits sur les décombres de structures en difficulté pendant que de nombreux ouvriers perdaient leur travail. De grands groupes français emblématiques actuels se

sont construits dans ce contexte. La documentation historique de cette circulation du capital via les outils de gestion serait également une piste prometteuse.

Cette liste n'est pas limitative évidemment. Les propositions de communication présentées dans ce thème lors des Journées d'Histoire du Management et des Organisations 2021 à Mulhouse sont particulièrement bienvenues. Nous accueillerons également avec plaisir d'autres travaux originaux.

Nous souhaitons promouvoir des travaux empiriques riches qui donnent à voir une entreprise, un secteur, un territoire à partir de sources (archives écrites, orales, vidéos, photos etc.) qui éclairent une ou plusieurs dimensions de cet appel. Le cas français est privilégié, mais d'autres pays occidentaux sont envisageables. Les travaux d'historiens s'intéressant aux organisations et des gestionnaires mobilisant les approches historiques sont particulièrement bienvenus pour construire un numéro interdisciplinaire.

#### DATES ET INFORMATIONS IMPORTANTES

Éditeurs invités : Régis Boulat (Histoire, CRESAT, Université de Haute-Alsace) et Pierre Labardin (Sciences de gestion et du management, DRM, Université Paris-Dauphine PSL).

Longueur indicative : 5000 à 7000 mots

Date limite de soumission : 30 juin 2022

Publication du cahier en 2023

Soumission : [regis.boulat@uha.fr](mailto:regis.boulat@uha.fr), [pierre.labardin@dauphine.psl.eu](mailto:pierre.labardin@dauphine.psl.eu)

La publication de ce dossier thématique est prévue pour le n° 12 d'ENSO (2022-2).

Une journée de recherche dans le cadre du GESS 2021 à Rennes (Université Rennes 2), en collaboration avec l'association ENSO, ouvre la soumission de papiers à l'évaluation, pour publication.

## BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

- BLUESTONE B. BENNETT H. (1982), *The Deindustrialization of America. Plant Closings, Community Abandonment, and the Dismantling of Basic Industry* (New York, 1982).
- BAZEN S., THIRLWALL A. (1989), *Deindustrialisation*, Londres, Heinemann.
- COHEN E. (1989), *L'État brancardier. Politiques du déclin industriel (1974-1984)*, Paris, Calmann-Lévy.
- DAUMALIN X., MIOCHE P. (2013), « La désindustrialisation au regard de l'histoire », *Rives méditerranéennes*, 46, p. 5-9.
- DAUMAS J.-C., KHARABA I., MIOCHE P. (2017), *La désindustrialisation une fatalité?* Besançon, PUFC.
- FONTAINE M., VIGNA X. (2019), « La désindustrialisation, une histoire en cours », *20&21 Revue d'Histoire*, n° 144, octobre-décembre, p. 3-18.
- GODELIER É. (1995), *De la stratégie locale à la stratégie globale : la formation d'une identité de groupe chez Usinor : 1948-1986* (Doctoral dissertation, Paris, EHESS).
- HIGH S. C., LEWIS D. W. (2007), *Corporate wasteland : The landscape and memory of deindustrialization*, Cornell University Press.
- JERMAN L., LABARDIN P. (2018), D'une instrumentalisation de la prudence. La vente du parc immobilier de Manufrance (années 1970-années 1980). *Entreprises et histoire*, (3), p. 59-72.
- LAMARD P., STOSKOPF N. (2009), *1974-1984 Une décennie de désindustrialisation*, Paris, Picard.
- LEVET J.-L. (1988), *La France sans usines*, Paris, Economica.
- RAGGI P. (2019), *La désindustrialisation de la Lorraine du fer*, Paris, Garnier.